



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

83. Moquerie. Raillerie. Plaisanterie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Eloge se dit encore des harangues prononcées ou des ouvrages imprimés à la *louange* de quelqu'un : *éloge* funèbre, *éloge* historique, *éloge* académique.

Enfin ces mots different aussi par ceux auxquels on les joint : on dit *faire l'éloge* de quelqu'un, & *chanter les louanges* de Dieu (*Encycl.* V, 527).

* Il me semble que l'*éloge* est un témoignage honorable, rendu à quelqu'objet envisagé sous un point de vue particulier ; & que la *louange* est un témoignage honorable, rendu sans restriction.

Voilà pourquoi nous chantons les *louanges* de Dieu, parce que rien n'y est répréhensible ou médiocre ; & que nous donnons des *éloges* aux hommes, parce qu'il ya du choix à faire, & que le bon y est mêlé de mauvais. C'est pour cela aussi que la *louange* est dangereuse pour les hommes, parce qu'elle peut persuader fausement à leur amour-propre, qu'ils sont irréprochables à tous égards ; & que les *éloges*, dispensés à propos, sont des avis indirects du choix que l'on fait pour louer (a). (B.)

(a) Voyez tome I, art. 198 & 199.

§3. MOQUERIE. RAILLERIE. PLAISANTERIE.

Ce sont trois manieres de s'expliquer sur quelque sujet, qui tiennent de l'ironie, & qui different entr'elles, tant par le motif qui les fonde, que par l'effet qu'elles produisent.

La *moquerie* se prend en mauvaise part ; la *raillerie* peut être prise en bonne ou mauvaise part, selon les circonstances ; la *plaisanterie* en soi ne peut être prise qu'en bonne part.

La *moquerie* est une dérision, qui vient du mépris que l'on a pour quelqu'un ; elle est plus

offensante même qu'une injure, qui ne suppose que de la colere. La *raillerie* est une dérision, qui désapprouve simplement, & qui tient plus de la pénétration de l'esprit que de la sévérité du jugement : elle peut être offensante, si elle tend à découvrir ou à exagérer des vices du cœur, à dépriser les qualités de l'esprit auxquelles on a des prétentions ; hors delà, elle peut même être agréable à celui qui en est l'objet. La *plaisanterie* est un badinage fin & délicat sur des objets peu intéressants ; l'effet ne peut en être que de réjouir, pourvu que l'usage en soit modéré.

La *moquerie* est outrageuse : la *raillerie* peut être innocente, obligeante, ou piquante : la *plaisanterie* est agréable, si elle est ingénieuse ; & fade, si elle manque de sel. (B.)

84. ENTENDRE RAILLERIE. ENTENDRE LA RAILLERIE.

* Ces deux expressions ne sont point synonymes ; & peut-être, par cette raison, ne devroient-elles pas trouver place ici : mais elles se ressemblent si fort à l'extérieur, qu'il peut y avoir pour bien des gens autant de danger de prendre l'une pour l'autre, que si elles étoient synonymes en effet. Les différences qui les distinguent peuvent donc conduire au même but, qui est de mettre en état de parler avec justesse. (B.)

* *Entendre raillerie*, c'est prendre bien ce qu'on nous dit, c'est ne s'en point fâcher ; c'est non-seulement savoir souffrir les railleries, mais aussi les détourner avec adresse & les repousser avec esprit. *Entendre la raillerie*, c'est entendre l'art de railler ; comme *entendre la poésie*, c'est *entendre l'art & le génie des vers* (*Encycl. XIII, 776.*)